

94 Haro sur les nuisances du Grand Paris

TRANSPORTS // Les élus du département ont mis au point un outil collaboratif pour coordonner les chantiers. La Société du Grand Paris a lancé un appel à projet.

Laurence Albert
lalbert@lesechos.fr

« Les chantiers du Grand Paris Express vont durer vingt ans, ce qui veut dire qu'en Ile-de-France, une génération entière d'habitants devra vivre avec les travaux. Autant les

rendre plus acceptables ! » Comme nombre d'élus, Pierre Garzon, vice-président du Val-de-Marne en charge des transports, cherche la parade pour atténuer les nuisances des travaux. Dans le département, la construction du Grand Paris Express entre dans le vif du sujet, avec le chantier de la



OPPORTUNITÉS. Les travaux du Grand Paris devraient durer près de vingt ans. Voies bouchées, ballet de camions, nuisances sonores... les solutions innovantes pour atténuer ces désagréments sont activement recherchées. Photo Gilles Rolle/RÉA

ligne 15 sud et les travaux préparatoires de la ligne 14. En dix ans, le département va connaître une transformation radicale, avec l'arrivée des deux lignes de métro, du tramway T9, du téléphérique urbain et la mise en place de l'Altival, un nouveau système de gestion de bus. Un investissement de 10 milliards d'euros. « C'est colossal, mais ce chantier exceptionnel nous met aussi au pied du mur pour trouver des réponses exceptionnelles », reconnaît l' élu.

Points noirs

Un chantier du Grand Paris n'est pas une mince affaire. Il dure en moyenne sept ans, et ses conséquences sont variées : suppression de places de parking, voies bouchées, ballet de camions... D'ores et déjà, certaines villes et certains axes de circulation, traversés par le futur chantier du métro, s'annoncent comme des points noirs : les routes nationales 5 et 7, la ville de Villejuif (où se croiseront deux lignes de métro), les abords du futur site de maintenance de Champigny ou de la Seine, à Vitry.

Comment éviter l'embolie et la broncha des automobilistes ? Les élus, en première ligne, ont mis à profit leur mobilisation commune passée autour du projet Orbival pour imaginer un outil de coordination et de phasage des chantiers. A Villejuif, des travaux de raccordement à la géothermie ont ainsi été

reportés : ils bloquaient l'un des futurs axes majeurs de déviation. A contrario, Vitry a appuyé sur l'accélérateur pour la refonte de la RD 105 et de son chantier ERDF.

La Société du Grand Paris (SGP) est elle aussi aux avant-postes : en quête de solutions innovantes, elle a lancé fin juin avec le Stif un appel à projets « Mobilités » auprès des entreprises. « Il faut envisager tous les aspects du problème : circulation, mais aussi information voyageurs, place des nouvelles formes de mobilité, accompagnement au changement... Les entreprises retenues vont pouvoir tester leurs solutions pendant plusieurs mois sur notre ligne, et si cela fonctionne, le dupliquer ailleurs », explique John Tanguy, responsable de l'innovation à la SGP. 71 entreprises ont répondu à l'appel à projets. « C'est une belle opportunité pour les start-up : le marché de la mobilité est très porteur, tous les grands industriels y travaillent. et le Grand Paris est un énorme chantier, qui va générer de nombreux appels d'offres », explique Alexandra Quinio, responsable de la transformation numérique chez Cap Digital, qui a accompagné le processus de sélection. Cinq entreprises ont été sélectionnées le 23 septembre dernier : la liste des lauréats sera connue d'ici peu. Les premiers essais commenceront en novembre. Nul doute qu'ils seront observés à la loupe par la SGP mais aussi par les élus locaux. ■